

En mars 1948, nous vous avons présenté pour la première fois ce véhicule militaire qu'un ménage de Floride avait transformé pour explorer les régions éloignées du Mexique et du Guatemala. Voici un nouvel article sur leur



Avec le bungalow roulant que l'on voit à l'arrière-plan, la chasse aux merveilles antiques devient plus aisée dans les régions écartées de l'Amérique Centrale.

QUAND vous avez une passion comme la mienne — celle de rechercher les antiques légendes et les secrets archéologiques dans des endroits éloignés — vous ne pouvez, pour vous y rendre, compter sur les autocars, les trains, les avions, les hélicoptères ni, même, sur la simple voiture familiale. Ce qu'il vous faut, c'est un bungalow sur roues comme celui dans lequel ma femme et moi avons fait notre première expédition au Mexique et au Guatemala.

Nos recherches nous conduisent à des villes anciennes et des ruines jusqu'où une roue d'auto n'a jamais roulé auparavant. Nombre de ces endroits ne peuvent être atteints qu'en suivant des pistes tortueuses ou, tout au plus, des routes creusées de profondes ornières. Sur notre bungalow roulant, unique au monde (du moins nous le pensons), nous avons traversé d'épais fourrés, passé des fleuves à gué, écarté d'énormes cailloux, monté des rampes impossibles et, un jour, traversé une vaste plaine marécageuse où nous parcourions péniblement une moyenne de onze kilomètres par jour. Pendant tout le voyage, nous avons évité les routes touristiques.

Bien que notre voiture grimpe d'une manière phénoménale, il y avait maints endroits attrayants qu'elle ne pouvait atteindre. Nous

étions alors forcés d'aller à pied, ou à cheval, ou sur des mulets.

Les lecteurs de notre premier article de « Mécanique Populaire » (mars 1948) qui racontait comment nous avons acheté un vieux véhicule de l'armée y ajoutant une carcasse pliante avec des aménagements tels que couchettes, glacière, table de salle à manger, machine à écrire avec table, etc., apprendront avec intérêt que nous n'eûmes pas un seul accident mécanique au cours de notre première grande randonnée. Toutefois, nous avons acquis une foule de notions sur notre bungalow roulant et ce qu'il importait de faire pour en améliorer les aménagements et, en général, accroître son efficacité.

Maintenant, nous voici de retour pour reprendre haleine et faire à la voiture quelques réparations. Le travail est presque terminé et quand vous lirez ces lignes nous sillonnerons déjà les routes menant au Mexique.

Pendant notre première expédition, notre treuil électrique fut la principale cause de nos désagréments. Il avait été choisi pour nous donner de la force motrice, même si le moteur se trouvait noyé en traversant un fleuve à gué. Il se révéla trop lent et trop dur pour les accus de la voiture, ce que nous n'avions pas prévu. Nous renonçâmes au moteur électrique et

Bungalow sur Roues



La carrosserie se déplie pour donner plus d'espace; des auvents en contreplaqué, protégeant les couchettes, sont relevés quand il fait chaud, ainsi que les fenêtres supérieures.

eûmes recours à une manivelle à main. Elle nous fit triompher de bien des coups durs, mais au prix d'un nombre excessif d'ampoules et de crampes musculaires.

Nous avons maintenant un nouveau treuil, plus grand et manœuvré par un embrayage ordinaire. Il peut aussi être actionné à la main ou, si l'on veut, être inversé par un moteur électrique à démarrage automatique.

Notre lourd chargement, ainsi que les pentes terribles que nous rencontrâmes en dehors des routes pavées, usaient nos garnitures de freins trop rapidement. Quand ceux d'arrière rendaient l'âme, ceux de l'avant n'étaient qu'à moitié usés. En fixant de nouveaux couvercles, de nouveaux tambours et de nouvelles mâchoires et en les adaptant aux roues avant, nous eûmes une surface de freinage considérablement accrue. Tous les freins sont maintenant interchangeables, ce qui réduit le poids de la réserve de pièces détachées.

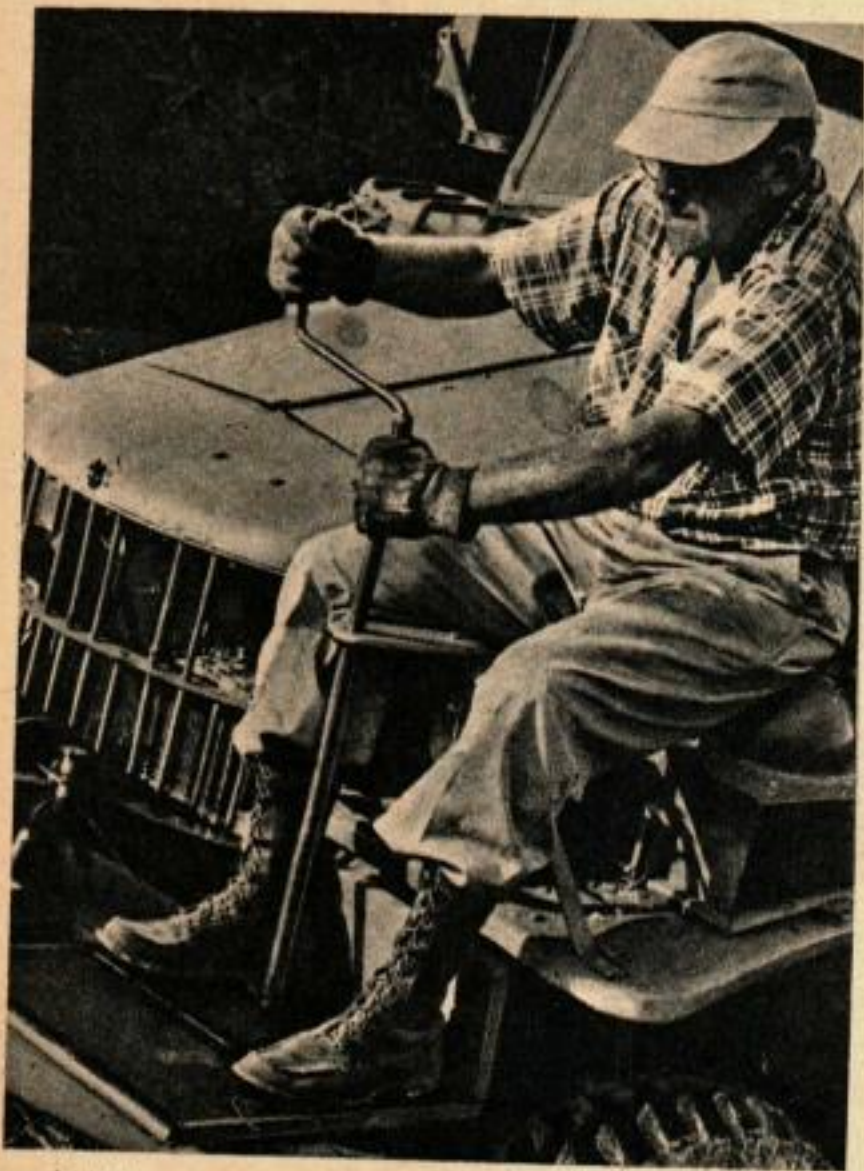
Le fait de démarrer après s'être arrêté sur une pente raide nous exposait toujours à la mésaventure de griller un disque d'embrayage en plein désert. Une plus forte démultiplication était nécessaire; elle fut obtenue en remplaçant la boîte de vitesses primitive à une vitesse par une autre à deux vitesses, bien meilleure, empruntée à un camion militaire. Cela

nous procura cinq vitesses avant au lieu de quatre et deux vitesses arrière. A la plus grande démultiplication le mouvement de la voiture devient presque imperceptible.

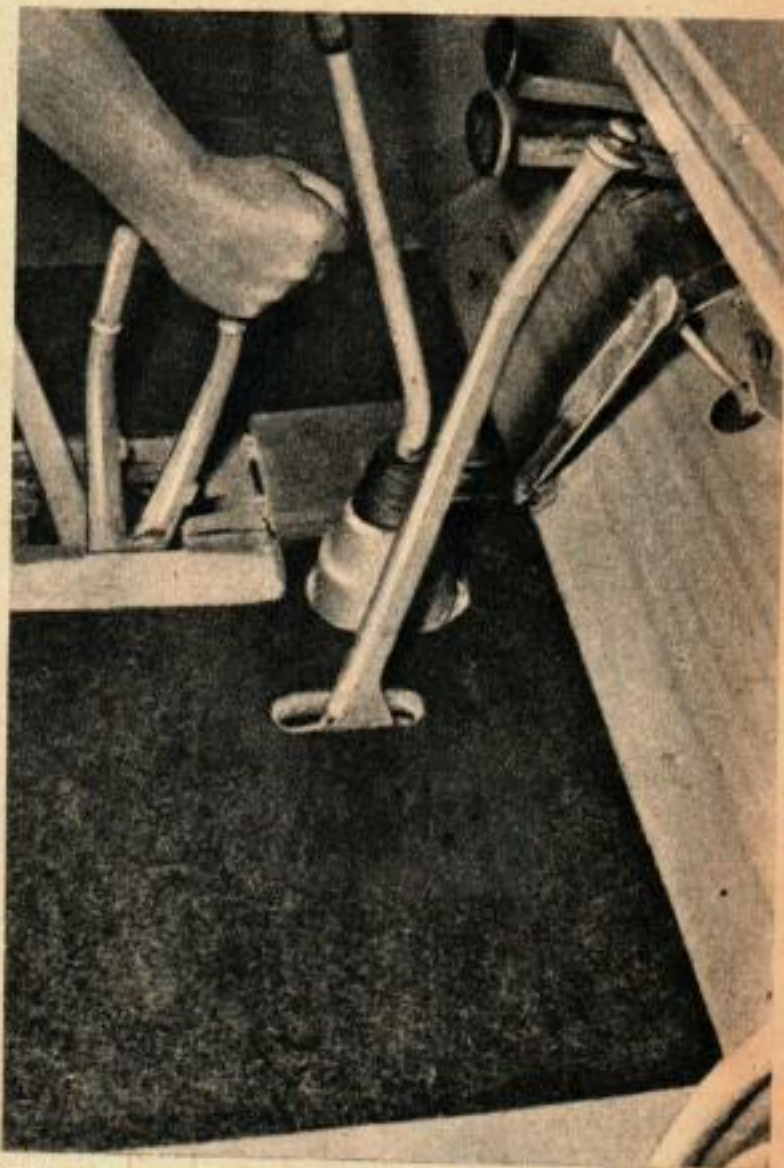
Les leviers de changement de vitesses et le levier de commande du treuil furent installés dans l'angle droit du siège du conducteur, ce qui permettait de laisser le levier de commande des roues avant dans sa position primitive, loin à droite du levier du frein de secours, position difficile à atteindre, même pour un homme de grande taille. Il fut installé au même endroit que les deux autres. Maintenant, les trois leviers sont directement sous la main droite du chauffeur.

Une direction à démultiplication assez forte nous occasionnait de grandes difficultés pour prendre les fortes courbes et pour éviter les arbres. Plus maniable, une direction à basse démultiplication, empruntée à un camion militaire de modèle récent, fut installée.

Un radiateur à huile, monté sous le garde-boue droit lors de la première transformation, a été placé en face du radiateur d'eau. Il donne ainsi un meilleur refroidissement, en raison de l'aspiration d'air par le ventilateur. Dans la jungle, où il fallait se traîner jour après jour, sans jamais quitter la première ou la deuxième vitesse, ce radiateur d'huile faisait merveille,



Le nouveau treuil, manœuvré par un embrayage ordinaire, peut aussi être actionné à la main. Il remplace un treuil électrique. Ci-dessous: une nervure d'avion maintient le dessus de la cabine.



Le levier de commande des roues avant fut déplacé ainsi que deux autres leviers, afin qu'ils soient tous à portée de la main du conducteur. Ci-dessous: un dispositif de raffinage d'huile fut ajouté.



en doublant le temps de la consommation de l'huile. Le radiateur a maintenant été complété par un dispositif qui raffine l'huile quand elle est usée, remplaçant le filtre à huile ordinaire. J'ai choisi un grand modèle, prévu pour les lourds camions et les autobus.

Les ressorts avant ont été remplacés par d'autres plus gros. Le carburateur militaire a cédé la place à un modèle civil pour lequel on peut trouver des pièces de rechange. L'ancienne bobine d'allumage elle-même a disparu, remplacée par une plus grande, à étanchéité par huile, comme celle des avions.

La cabine et la carrosserie pliante ont été presque entièrement reconstruites. La toiture primitive de la cabine était en toile. Elle a été remplacée par une toiture d'acier, d'aluminium et de contreplaqué marine. Des rideaux latéraux avec lucarnes en matière plastique furent fixés. Des portières en contreplaqué avec glaces rentrantes en plexiglas assurent la protection complète de la cabine. Nous pouvons les monter, les démonter et les ranger sans quitter nos sièges.

Comme il y a parfois une distance considérable entre les points d'eau potable, il nous fallait un réservoir supplémentaire de 20 litres. L'ancien aménagement de la voiture ne nous laissant pas la place de le mettre, nous y remédiâmes d'une manière ingénieuse au cours des transformations, en prolongeant la toiture de la cabine vers l'avant, de manière à former un auvent, nous gagnâmes, au-dessous de la partie surplombante, un espace nous permettant d'y placer un réservoir contenant à peu près vingt litres. Une pompe électrique le maintient constamment rempli d'eau provenant du réservoir principal. On soutire l'eau du réservoir suspendu, au moyen d'un petit robinet, le long du fourneau à essence. Quand on prépare un repas, cette disposition épargne beaucoup de déplacements entre le fourneau et la pompe à main placée dans la cabine.

Il faut savoir que tout ce qui pousse dans le chaparral mexicain est muni d'épines, d'épe-

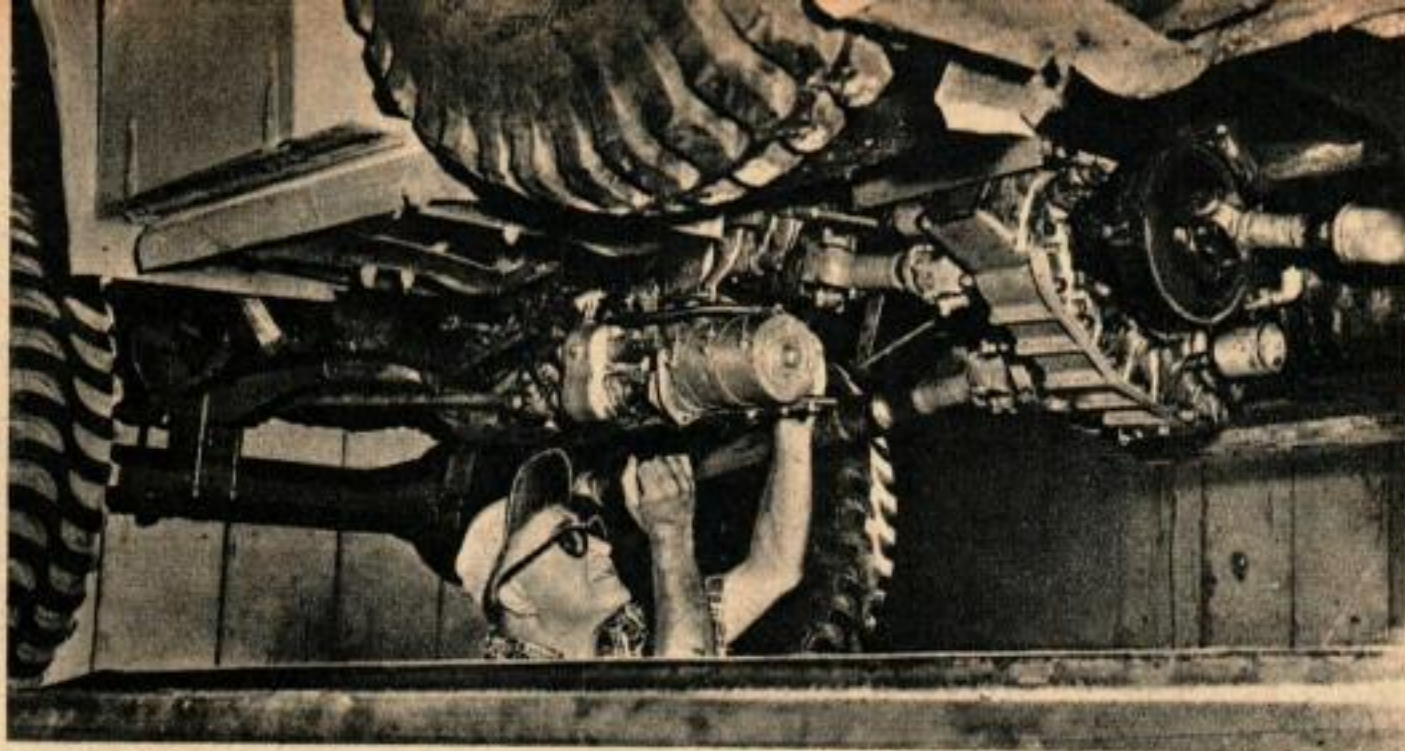


De grandes jumelles prismatiques montées sur la toiture évitent de gravir inutilement des collines qui ne recèlent aucun trésor archéologique.



Cette vue latérale, les toiles étant roulées, montre la nouvelle toiture, dont le plafond est haut de 1,80 m. Ci-dessous: des roues doubles, plus des chaînes et un treuil permirent d'atteindre les villes isolées.

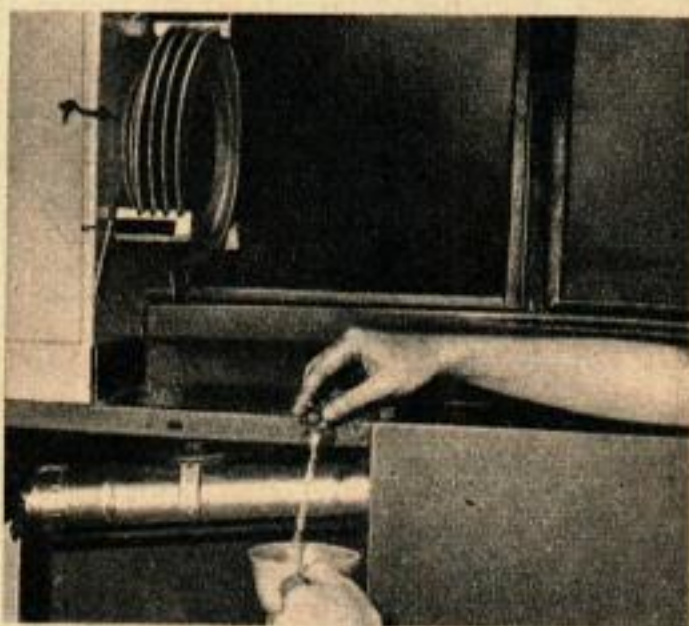




Une boîte à deux vitesses provenant d'un camion militaire remplace l'ancienne à une vitesse.



Un petit radiateur est le bienvenu pour la traversée d'un pays montagneux. Ci-dessous: un petit tambour de frein est remplacé par un plus grand.



Au moyen d'un robinet, l'eau courante est tirée d'un réservoir suspendu près du fourneau à essence. Les assiettes, juste au-dessus de l'«évier», sont protégées contre les cahots par leur support en caoutchouc.



rons ou d'aiguillons qui avaient fort maltraité l'ancienne toiture en toile de notre bungalow. Elle a été remplacée par une toiture en contreplaqué marine. Les extrémités qui soutiennent le dessus quand il est relevé pour le camping (et se plient quand la voiture est fermée) sont maintenant articulées sur la toiture et se relèvent automatiquement quand on la lève de l'intérieur. Quatre ressorts réduisent le poids de la toiture au point qu'elle se lève presque toute seule.

Le bungalow peut maintenant s'enorgueillir d'une installation de chauffage central. C'est un petit fourneau à pétrole, à un seul brûleur, sans mèche. Un tuyau traverse la voiture, distribue la chaleur et évacue au dehors toutes les émanations dangereuses.

Pour la prochaine randonnée, une paire de puissantes jumelles de campagne complétera notre équipement fondamental comprenant caméras, machine à écrire et carnets de notes. Une fois au Mexique nous mettrons le cap directement sur la ville de San Cristobal de Las Casas qui se trouve dans les montagnes de Chiapas, à 160 km seulement du Guatemala. Nos seules escales seront pour visiter de nombreux amis mexicains. En suivant la grande route pan-américaine, achevée récemment, nous espérons faire une bonne moyenne.

Nous avons choisi San Cristobal parce que c'est le point central des légendes et des mystères de tout le pays. A l'est de cette ville se trouve une vaste étendue, pratiquement inexplorée. Dans un ancien tombeau, situé presque dans les limites de la ville, on a découvert des squelettes atteignant 2,75 m.

A quelques kilomètres se trouve la ville de Zinacantan, dont les habitants sont les descendants directs de guerriers Aztèques.

Avant de repartir notre dernier acte sera de peindre « El Jeep Casita » sur le pare-chocs avant. C'est ainsi qu'un vieil indigène a baptisé notre bungalow sur roues : Cela veut dire « petite maison sur Jeep ».



L'une des parois en toile est roulée pour montrer comment on peut lever doucement la toiture et les extrémités en même temps.



Dans la brousse mexicaine, toute plante est armée d'épines ou d'aiguillons. Ci-dessous : essais en campagne. La boîte de métal placée sur le garde-boue contient un petit groupe électrogène.

